

Famille du média : **Médias spécialisés
grand public**
Périodicité : **Mensuelle**Audience : **N.C.**Sujet du média : **Culture/Arts****littérature et culture générale**Edition : **Avril 2022 P.28**Journalistes : **Camille Cloarec**Nombre de mots : **347**

p. 1/1

JEANNETTE ET LE CROCODILE de Séverine Chevalier

 La Manufacture de livres, 184 pages, 16,90 €

Blandine est le genre de femme qui « *aimerait être cette mère ferme capable de persuader n'importe qui, portée par les Grandes Forces Maternelles, au lieu de décevoir* ». Mais elle élève seule sa fille Jeannette tout en se débattant avec une dépendance à l'alcool. Auparavant, son frère Pascal vivait sous le même toit qu'elles, avant que ses préoccupations sur l'état du monde et le réchauffement climatique deviennent peu à peu des obsessions et qu'il se fasse interner. Quant à Jeannette, elle fête tout juste ses 10 ans et rêve d'une excursion à Vannes pour y admirer Éléonore, le crocodile qui réside dans son parc animalier. À Clat-les-Bains, leur village, elles sont entourées de Gégé, le solitaire patron du bar, de Paul Gravières, le maire plein de capacités, et de sa femme Samia, pour laquelle travaille Blandine. Et de la petite famille que forment Valérie, désespérée de ne pas avoir de deuxième enfant, Éric, complètement essoré par le dur labeur (« *quelque chose a cassé en lui mais quoi, il ne sait pas, il n'y arrive plus c'est tout, les corps et les corps qui font l'amour ça n'existe plus, pour lui, pour d'autres oui, sûrement, mais plus pour lui, c'est comme la lutte, à l'usine, pour qui, pour quoi, il ne sait plus* »), et leur fils Robinson, avec lequel Jeannette a fondé la Cellule de la Défense de la Nature. Ce petit univers vacille quand Blandine y introduit son compagnon, Dirck, un homme « *au charme omnivore* » qui s'empresse de séduire chacun et chacune. Tout le monde, sauf Jeannette.

Délicat et touchant, le quatrième roman de Séverine Chevalier nous entraîne dans le quotidien d'un village peuplé d'êtres fragiles et beaux, aux échos profondément humains. Elle nous parle du sentiment de honte accumulée, de l'étrange emprise qu'exercent certaines personnes sur d'autres, d'existences modestes et uniques qui disent des choses très fortes sur le monde qui nous entoure. Et au cœur desquelles palpite « *un endroit de désolation qui ne sera jamais consolé* ». **Camille Cloarec**

